

Pierre Mendès France, de l'héritage colonial à la marche vers le progrès

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : Pierre Mendès France, de l'héritage colonial à la marche vers le progrès / Maria Romo-Navarrete ; sous la direction de Jacques Frémeaux

A pour autre édition sur le même support : Pierre Mendès France héritage colonial et indépendances Maria Romo-Navarrete Paris PUPS 2009 1 vol. (459 p.-[20] p. de pl. en noir et en coul.) Mondes contemporains 978-2-84050-649-2

Est reproduit comme : Pierre Mendès France, de l'héritage colonial à la marche vers le progrès par Maria Romo-Navarrete Lille Atelier national de Reproduction des Thèses 2008 5 microfiches Lille-thèses

Auteur(s) : Romo-Navarrete, Maria (1970-....)

Autre(s) auteur(s) : Frémeaux, Jacques (1949-....)
Université Paris-Sorbonne 1970-2017

Editeur, producteur : [Lieu d'édition inconnu] : [éditeur inconnu], 2006

Description matérielle : 4 vol. (1606 f.) : ill., carte, graph., fac-sim. ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : Pierre Mendès France, from colonial legacy to marching to world progress eng

Classification décimale Dewey : 923.244 082

Note sur disponibilité : Autorisation de publication par le jury

Note sur les zones de lien : Egalement publié sous forme commerciale sous le titre : "Pierre Mendès France : héritage colonial et indépendances"

Note sur les bibliographies et les index : 493 références bibliographiques f. 1225-1270. Notes bibliogr. Index

Note de thèses et écrits académiques : Thèse de doctorat Histoire contemporaine Paris 4 2006

Résumé ou extrait : Entre 1950 et 1962, la France affronte la phase aiguë des crises de décolonisations. Pierre Mendès France, député radical-socialiste de 1932 à 1958, était jusqu'alors connu pour ses analyses monétaires et sa rigueur économique. C'est en économiste qu'à partir de 1950 il s'oppose à la poursuite de la guerre d'Indochine, conflit coûteux qui pèse sur la reconstruction du pays. Peu à peu, ses positions

s'enrichissent de conceptions libérales et progressistes sur les liens entre la métropole et ses colonies. En 1954-1955, président du Conseil, il signe à Genève l'armistice qui met fin à la guerre d'Indochine. Par la déclaration de Carthage, il accorde l'autonomie interne à la Tunisie. Il liquide les conflits avec l'Inde à propos des anciens Comptoirs français et avec la Libye à propos de la présence militaire française au Fezzan. Enfin, sous son Gouvernement, éclatent en Algérie les attentats de la Toussaint, déclenchement de la révolution algérienne. Il assure l'envoi de renforts et affirme avec autorité : « L'Algérie, c'est la France ». Son Gouvernement est abattu sur sa politique nord-africaine. Pour ses adversaires, il est désormais le « bradeur de l'empire » ; pour ses partisans, un « précurseur de la décolonisation ». En 1956, il participe brièvement au Gouvernement de Guy Mollet, puis s'illustre dans l'opposition au retour du général de Gaulle en 1958. Le dilemme que lui pose la guerre d'Algérie témoigne de la difficulté d'une génération d'hommes politiques français à réviser leurs concepts de puissance et de grandeur à l'heure des décolonisations. Il pose aussi la question des fondements du mythe politique élaboré autour de la figure de Pierre Mendès France.

Between 1950 and 1962, France faced the hardest part of the decolonization crisis. Pierre Mendes France, deputy of the radical-socialist party from 1932 to 1958, had been known up to this time for his currency analysis abilities, and his economic exactness. It's as an economist that, from 1950, he took position against the Indochina war, which was an expensive conflict that was weighing over the country's reconstruction. Little by little, his positions went more and more liberalist and progressist about the links between the « home country » and the colonies. In 1954-1955, as President of the Council of Ministers, he signed in Geneva the armistice to end up the Indochina War. In the « Declaration of Carthage » he gave the internal autonomy to Tunisia. He solved the conflicts with India about the old french trading posts, and with Libya about the presence of french troops in Fezzan. On november 1st, under his government, terrorist attacks marked the start of the Algerian Revolution. He sent reinforcements and proclaimed sternly :« Algeria is France ». His government has been disbanded because of its North-African policy. From now he is considered by his opponents as the « liquidator of the empire » and by his supporters as a « precursor of the decolonization ». In 1956, he briefly participated in Guy Mollet's government, and then he has been seen as an opponent of the General de Gaulle's coming back, in 1958. The dilemma he has been opposed to in the Algerian War of Independance is a witness to the difficulty that a whole generation of french politicians faced to change their concepts of power and greatness at the time of the decolonization. It also questions the bases of the political myth about the figure of Pierre Mendes France.

Sujet - Nom de personne : Mendès France, Pierre (1907-1982) -- Biographie

Sujet - Nom commun : Décolonisation -- France
Politique et gouvernement -- France -- 1944-1958

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques